

DIVERSES

Avril 1966 / Vol. 1, no 1 / 20¢

rené lecavalier
se met au blanc

les loisirs d'un
oiseau de nuit

le printemps à
radio-variétés

un maître coiffeur
pour élaïne

ici
RADIO-CANADA

A l'automne, les téléromans en couleur

Les amateurs de téléromans seront heureux d'apprendre qu'en octobre prochain, les *Belles Histoires des pays d'en haut*, *Septième-Nord*, *le Bonheur des autres* et *Rue des pignons* seront télévisés en couleur.

Dans la livraison CULTURE-INFORMATION de la mi-avril, quelques pages seront consacrées au nouveau téléroman de Louis Morisset, *Rue des pignons*, dont une des principales interprètes sera Juliette Béliveau.

Des grands spectacles le dimanche à la télévision

Léo Benoit, superviseur, Service des émissions dramatiques, nous apprend que dès l'automne prochain, la soirée du dimanche sera consacrée aux grands spectacles. Durant une heure et demie à deux heures, les téléspectateurs pourront assister tour à tour à des grands spectacles de théâtre, de musique et de variétés. Cependant, les pièces de théâtre d'une durée de une heure ainsi que les *Heures du concert* prendront place à l'horaire du jeudi soir.

Autre nouvelle. Cet été, Radio-Canada prêtera ses ondes, le dimanche soir durant une heure, à une expérience des plus intéressantes : la télédiffusion de pièces mises en scène et jouées par des troupes de théâtre d'amateurs. Un reportage spécial sera consacré, dans CULTURE-INFORMATION de la mi-avril, à cette série de 14 émissions groupées sous le titre général de *Festival du théâtre d'amateurs*.

Les Quatre-Vingt,
Nicole Perrier,
Claude Léveillé,
André Lejeune,
Jocelyne Pascal

Du côté de Québec

La Vieille Capitale ne s'endort pas, bien au contraire, et chaque vendredi soir, l'équipe de *Du côté de Québec* nous apporte un panier de gaieté et de bonne humeur.

Le folklore, les chansons de la Belle Province et nos compositeurs qui chantent l'amour et la terre se donnent rendez-vous à cette émission réalisée au pied de la Citadelle.

Le 1er avril, quatre jeunes poissons viendront nous apporter une bouffée d'air frais des ruisseaux et des champs de nos campagnes. Les Quatre-Vingt et nos vieilles chansons seront à l'affiche. Nicole Perrier sera aussi du voyage à *Du côté de Québec*, le 1er avril à 8 heures du soir.

Le 15 avril, un amoureux des rues de Québec traversera la scène. Claude Léveillé dans de nouvelles chansons sera présent à Québec. Il y jouera aussi une de ses nouvelles compositions de jazz (elle n'a pas encore de nom); tout ce que l'on sait c'est qu'il va mobiliser deux pianos, une contrebasse et une batterie. Avec le talent qu'on lui connaît, attendons-nous encore à passer une merveilleuse demi-heure.

Le 22 avril, ce sera au tour d'André Lejeune et de Jocelyne Pascal de faire leur tour *Du côté de Québec*. André Lejeune est un de nos meilleurs folkloristes; Jocelyne Pascal est une jeune diseuse qui nous présentera des chansons de Pierre Létourneau et de Jean-Pierre Ferland.

Au fait, pourquoi ne feriez-vous pas vous aussi un tour *Du côté de Québec*, vendredi prochain à 8 heures ?



Notre couverture: Elaine Bédard, l'hôtesse de « Music-hall ».

Notre article en pages 12 et 13 (Photographie d'André Le Coz)

Travaille-t-il en pyjama ?

A la porte d'un studio, ces jours-ci, un indiscret a surpris cette conversation entre Jacques Houde, sympathique animateur de la matinale émission quotidienne *A la bonne heure*, et un copain : « Imagine-toi, déclara Jacques en s'esclaffant, que depuis qu'on a décidé de diffuser une photo de moi en pyjama, les traits tirés, devant un micro, il y a des tas de gens qui viennent fureter dans le studio pour savoir si, en réalité, j'ai tant de difficultés à me lever aux petites heures du matin que je n'ai même pas le temps de m'habiller avant de descendre au studio ! » Pour le vérifier, il faudrait presque que vous soyez à la porte des studios de Radio-Canada, le matin à 6 h. 05.

DIVER TISSER

Rédaction

Rédacteur en chef:
Gaëtan Dufour

Assistante:
Marguerite Beaudry-Béchar

Rédacteurs:

Noël Bisbrouck
Madeleine Brabant
Camille Brousseau
Fernand Côté
Pierre Dallaire
Gisèle Thérault
Jean-Jacques Treyvaud

Direction artistique

Pierre-Yves Pelletier

Abonnements

ICI Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

1 publication \$2.00 par année
2 publications \$3.00 par année
5 publications \$5.00 par année
(aux Etats-Unis \$6.00 par année)

Chèque ou mandat à l'ordre de Société Radio-Canada

Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:

ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000, Montréal
Tél.: 868-3211

Rédaction:
poste 366 (Gaëtan Dufour)

Abonnements:
poste 1384 (Ginette Gamache)

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

Les publications ICI RADIO-CANADA sont distribuées par les DISTRIBUTIONS ÉCLAIR.



Avril

C'est la période
révée des amateurs
de hockey.

L'horaire régulier
de la radio
et de la télévision
est transformé pour
permettre la
diffusion des
éliminatoires de la
Coupe Stanley.

Divertissement

s'est rendu au
Forum pour
essayer de
découvrir l'appareil
complexe qui est
mis en branle
chaque fois qu'une
partie de hockey est
retransmise sur le
petit écran.

Vous trouverez
notre article en
pages 7, 8,
9, 10 et 11.

Sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	Les variétés sur le chemin de l'été	Jean-Jacques Treyvaud	
5	Quand les gendarmes s'en vont « Bras dessus, bras dessous »	Jean-Jacques Treyvaud	
6	Une bouffée de printemps : Pauline Julien	Gisèle Théroux	Jean-Pierre Leloir
7	Votre soirée du hockey	Jean-Jacques Treyvaud	Jean-Pierre Payette
12	Elaine	Gisèle Théroux	André Le Coz
14	Un « Music-hall » tiré par les cheveux !	Jean-Jacques Treyvaud	Marc Lullier / André Le Coz
16	« Tous pour un » ou le triomphe de la mémoire	Jean-Jacques Treyvaud	André Le Coz
18	Cinéma		
22	« Radio-variétés »		Ronald Labelle
25	L'Oiseau de nuit au saut du lit	Jean-Jacques Treyvaud	Jean-Pierre Beaudin

les variétés sur le chemin de l'été

ETE

Pierre Pétel, chef des émissions de variétés à la télévision, nous a fait quelques confidences sur ses projets touchant la programmation de la saison estivale 1966.

Si cet article comporte une ou plusieurs indiscretions, le voile que nous aurons levé vous révélera quelques réalités, mais aussi quelques rêves... Heureux homme que Pierre Pétel, qui se sert de son imagination pour essayer de vous divertir et de vous rafraîchir durant la belle saison.

Voici donc le résultat de notre petite enquête au pays des variétés.

Tout d'abord, vers les sept heures quarante-cinq, un pousse-café vous sera servi sous forme d'une petite émission d'un quart d'heure à la terrasse d'un café, en compagnie d'un de vos chanteurs préférés. Cela, tous les soirs.

Face à la musique, ce jeu-questionnaire amusant, continuera sur sa lancée, et les ritournelles rapporteront de beaux prix aux heureux gagnants.

Si Pierre Pétel le peut, il vous présentera un bon moment de détente. Vous serez cordialement invités à des garden-party chez nos vedettes. On y jouera au croquet, au tennis, on y chantera aussi, bien sûr.

Pour les amateurs de grands espaces, ce sera *Mon pays mes chansons*. Cette année, nos voyageurs s'en iront à l'Île-aux-Condres et en Gaspésie et rendront

même visite aux Esquimaux du Grand Nord québécois. La mer chantera le long de la côte gaspésienne et les oies blanches traverseront le ciel en même temps que les plus beaux poèmes de nos chansonniers. Nos amateurs de folklore, eux, continueront à faire un tour *Du côté de Québec*. La gigue, les danses carrées, la belle musique de nos villages, vous les retrouverez dans un décor de vieux moulin. Mais ce n'est pas tout ! Pendant les longs mois d'hiver, Pierre Pétel et sa « ruche » ont continué leur incessant labeur. Le clou de la saison d'été à la télévision sera certainement la série des 13 spectacles qui seront présentés à la télévision chaque samedi soir. Nous pouvons déjà vous dire qu'il y aura des artistes comme Muriel Millard, Jacques Brel, Les Feux Follets, Les Compagnons de la chanson, Charles Aznavour, Monique Leyrac, Petala Clark, Johnny Hallyday, Les Trois Menestrels et, si la chance est de notre côté, Adamo, Barbara et Charles Trenet compléteront cette liste.

Nous vous avons révélé toutes les confidences de Pierre Pétel, toutes, sauf une : il est probable qu'un de nos artistes canadiens vienne présenter cet été un spectacle semblable à celui de Perry Como au réseau anglais. Mais là, vraiment, nous ne pouvons plus rien vous dire... A moins que Pierre Pétel nous fasse de nouvelles confidences, que nous vous révélerions dans notre prochain *Divertissement*.

Pour la première fois dans l'histoire de la télévision, une coproduction sera réalisée par les pays de langue française, et le thème d'une émission canadienne bien connue des téléspectateurs a été choisi à cet effet pour franchir nos frontières.

La Communauté des Télévisions francophones se servira en effet de *Bras dessus, bras dessous* comme cadre de la production en commun d'une émission de variétés.

Les pays participants, la France, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et Monte-Carlo, ainsi que le Canada, présenteront chacun une contribution filmée de 10 minutes.

Radio-Canada est l'âme dirigeante de ce projet original, et la participation de nos réalisateurs, cameramen et artistes sera prédominante.

Guy Gaucher, spécialiste des films d'animation, créera pour la circonstance un dessin animé qui fera le joint entre les diverses séquences.

La responsabilité de ce projet repose sur les épaules de Nicolas Doelin, réalisateur au Service des variétés de Radio-Canada. La synopsis de base est la même pour chacun des pays de la Communauté, mais l'interprétation est laissée au soin de chaque pays.

Les séquences canadiennes seront tournées par les cameramen Claude Normand et René Jeanneret, et ils sont décidés à mettre tout leur talent et toutes les ressources de la caméra pour faire un petit chef-d'oeuvre des dix minutes canadiennes.

Chaque pays présentera trois chansons qui seront interprétées par trois artistes dans un cadre typique de leur pays.

Détail amusant à noter : un véhicule bien particulier à chaque pays évoluera dans son cadre habituel.

Le Canada a fait appel au « petit char en or »; Bruxelles à ses tramways brinquebalants; Paris aux bateaux mouches évoluant sur la Seine; le Luxembourg... à la marche à pied; la Suisse à un avion des glaciers, et Monte-Carlo à une calèche romantique.

Le caractère avant tout léger de cette coproduction sera rehaussé par un gag. Chaque pays sera représenté par son policier favori, tel cet inénarrable gendarme helvétique à l'accent circonflexe gravé sur le visage.

Le prochain numéro de *Divertissement* publiera un reportage exclusif sur ce projet destiné à resserrer les liens d'amitié qui unissent le Canada français à ses amis d'Europe.

**lorsque
les gendarmes
s'en vont
bras dessus
bras dessous**



une bouffée de printemps

L'hirondelle ne l'avait pas annoncé. Mais quand Pauline Julien entra, le printemps entra avec elle. Avec une bouffée d'air. Et un petit air de Paris.

Pauline Julien trottnait dans un petit imper qui sentait bon Paris. De coupe soignée, de couleur neutre, il s'accompagnait d'un coquin de chapeau qui se disputait la vedette avec une botte si mignonne, si élégante, d'un si beau rouge bourgogne, qui lui faisait la jambe fine! Mais tout cela a été vu « en diagonale » car Pauline Julien, sentant bon le printemps et Paris, dont elle revenait, n'a fait que passer...

Elle revenait de Paris où elle a enregistré un super 45 tours sur lequel figurent deux chansons de Gilles Vigneault: *John débardeur* et *Jack Monoloy*. Voilà donc encore une fois réunis ces deux grands artistes canadiens. Heureux ce jour où notre poète des espaces blancs rencontre son interprète. Sa première interprète. A la beauté des chansons de Vigneault, Pauline Julien ajoute l'éclat de son talent, la chaleur de son interprétation et la grandeur de ses deux bras tendus qui appellent et qui clament sa fureur de vivre.

Pauline Julien revenait de Paris et repartait. En tournée, cette fois, et dans le Québec. Tour à tour Gagnon, Schefferville, Val-d'Or, Matagami, Amos, Ville-Marie, Rouyn, La Sarre, Mont-Laurier et Hull auront eu la joie d'applaudir à tout rompre aux admirables interprétations de cette grande artiste. Cette tournée, organisée avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec, avait pour but d'aller porter la culture dans toutes les régions du Québec. Culture et beauté. Chanson et Pauline Julien.

PAULINE JULIEN

à Radio-variétés
le mercredi 30 mars à 8 h. 30.



Gilles Vigneault est admirablement chanté par Pauline Julien. Et beaucoup d'autres auteurs jouissent du même sort. Récemment, Pauline Julien a enregistré des chansons de Raymond Lévesque. Ces petits bijoux de chansons, toutes en nuances, en douceur, en mineur parfois, qui racontent des petits moments tirés d'une journée ordinaire. Et que Pauline Julien compare joliment à des fleurs des champs. Ces fleurs des champs qu'elle a mises en gerbes et qu'elle effeuille une à une tout au long d'un microsillon.

Si Pauline Julien a des projets d'avenir? Mais le présent est si rempli! si beau! si exaltant! Il sera sans doute le tremplin vers autre chose. N'a-t-on pas parlé d'un tour de chant à Bobino? Oui, mais pour Pauline Julien, ce sont des projets. Donc de l'hypothétique. Elle ne s'y attarde pas. Son présent est rempli. Ses yeux brillent quand vous lui parlez de Paris et de la Rive gauche: n'y a-t-elle pas chanté pour la première fois? Et cette chambre là-haut, sous les combles, n'a-t-elle pas abrité une petite Canadienne venue à Paris incognito pour apprendre l'art dramatique?

Elle est devenue vedette. Vedette connue tant au Canada qu'à l'étranger. Et elle a su rester simple. Nerveuse charmante qui gesticule en vous parlant. Qui vous quitte rapidement lorsque la dernière phrase est tombée. Qui le fait en souriant. Et qui donne l'impression d'aller à un rendez-vous qu'il ne faut pas manquer pour tout l'or du monde. Amour? Chanson? Projets? Avenir? Où va-t-elle? Vers quoi va-t-elle dans son imper de couleur neutre qui sent bon Paris et le printemps? Pauline Julien nous l'apprendra bientôt peut-être

VOTRE SOIRÉE DU HOCKEY



Les longues semaines d'hiver tiraient à leur fin. Samedi soir après samedi soir, tout au long de la froide saison, je m'asseyais confortablement devant mon poste de télévision pour y suivre les exploits de ces joueurs qui portent les noms de Jean Béliveau, Jean-Claude Tremblay, Bobby Hull et autres. Au fur et à mesure que se déroulaient les parties, une idée se dessinait dans mon cerveau. Comment font-ILS pour téléviser chaque samedi mon spectacle favori? J'imaginai une caméra suspendue quelque part au ciel du Forum, un René Lecavalier gesticulant en décrivant les péripéties de la partie, et un paquet de fils courant ça et là à la recherche d'une antenne amie. Cela ne me suffisait pas. Il y avait quelque chose qui ne collait pas dans mon petit tableau des événements. Peu à peu, j'ai découvert que tout le problème tenait dans ce pronom personnel de trois lettres : ILS.

ILS étaient là à chaque *Soirée du hockey*. ILS faisaient mon émission. Pour en avoir le cœur net, je décidai donc un beau soir de me rendre sur place, au Forum, pour effacer le ILS que j'avais mis dans ma tête et tâcher de mettre des noms derrière ces incon-

nus qui, le samedi soir, agrémentaient mes loisirs.

Ce fut une révélation! J'ai découvert un monde insolite où je me suis baladé. Et c'est cette expérience que je vous livre, une expérience d'un soir au royaume du hockey.

Une équipe du tonnerre

Comme un enfant sage, j'ai frappé à la porte du réalisateur pour avoir un laissez-passer en bonne et due forme, et un de ces samedis bien froids de février, j'ai pris la direction du Forum. On m'avait donné rendez-vous à la chambre des commentateurs afin de prendre contact avec l'équipe de hockey.

Le principe même du reportage télévisé d'une partie de hockey est le travail d'équipe. En effet, même si l'on réunissait les meilleurs spécialistes du reportage, le meilleur commentateur et la crème des techniciens, l'émission pourrait être totalement incohérente si tous ces laborieux personnages ne possédaient pas l'esprit d'équipe nécessaire à une telle entreprise.

L'âme de ce groupe est évidemment le réalisateur. Gaston Dagenais représente non seulement ce chef incontesté qui choisit et organise son émission avec

fermeté et assurance, mais il est aussi cet ami qui rend les pires difficultés presque faciles grâce à la bonne humeur qu'il fait régner et aux recommandations qu'il fait toujours dans l'esprit d'améliorer l'émission, de la rendre plus vivante.

Après avoir fait la connaissance de l'équipe de la *Soirée du hockey*, je suis revenu à mes préoccupations premières : essayer de savoir comment ça se passe. Je pense qu'il serait essentiel de vous faire part de mes découvertes en suivant l'ordre chronologique de la partie.

Sur la patinoire

Ceux qui se sont rendus au Forum pour assister à une partie de hockey ont peut-être remarqué deux choses : la première, c'est, perchée tout au haut de la passerelle, la galerie des commentateurs sportifs; la deuxième, ce sont les caméras de la télévision, postées sur des espèces de perchoirs, le long des poteaux d'acier soutenant le toit du Forum. La passerelle, tel un nid d'hirondelle sous une corniche, et les caméras sont réellement les deux plus importants facteurs de la diffusion d'une rencontre. La passerelle est divisée en trois parties :

une partie réservée aux commentateurs français; la deuxième aux reporters canadiens-anglais, et la dernière aux Américains venus de Boston, New York, Chicago ou Détroit. C'est de cet endroit stratégique que René Lecavalier et D. Gallivan — commentateurs au réseau français et au réseau anglais — suivent la partie qui se déroule au-dessous d'eux. Cette passerelle permet une vision totale de la patinoire ainsi que l'identification parfaite des joueurs ou des numéros de leurs chandails. René Lecavalier partage sa cabine aux dimensions plutôt réduites avec Jean-Maurice Bailly et un régisseur. Les micros sont reliés directement au car de reportage stationné à l'intérieur du Forum, sous les estrades. Afin de synchroniser son reportage avec le jeu des caméras, René Lecavalier suit le jeu transmis par l'écran de contrôle (petit récepteur de télévision) placé sur le rebord de la passerelle, juste devant ses yeux. La coordination d'un service d'interphone et de téléphone, sur lequel nous reviendrons plus tard, constitue le principal travail auquel se consacre le régisseur de la passerelle, dirigeant et renseignant ainsi Jean-Maurice Bailly et René Lecavalier sur le travail qui se fait simultanément aux autres endroits du Forum.

Passons aux caméras. Le réalisateur a à sa disposition six caméras pour suivre tous les événements de la soirée. Les trois plus importantes sont évidemment celles qui transmettent les images de la partie. Pour les identifier plus facilement, elles sont toutes numérotées. Ce sont les caméras nos 1, 2 et 3 qui sont chargées de suivre le jeu. Elles sont toutes trois accrochées aux piliers du Forum, à quelque 20 pieds du sol. La caméra no 1 a pour mission de « couvrir » les filets. Son technicien la promène donc d'un bout de la patinoire à l'autre au gré de la partie. Avant une lentille fixe, elle transmet fidèlement les moments critiques du match. La caméra no 2 possède un objectif du type « zoom », c'est-à-dire que grâce à un dispositif électronique, la lentille change de foyer et peut suivre l'évolution du jeu sur toute la surface de la patinoire. C'est donc cette caméra qui suit chaque mouvement des joueurs en possession de la rondelle.

La caméra no 3 possède un puissant téléobjectif, elle peut ainsi saisir des gros plans de diverses péripéties de la partie (la marque d'un but, les accrochages, les bagarres).

Les performances dont sont capables les techniciens qui manoeuvrent ces trois caméras sont absolument ahurissantes. C'est grâce à ces jongleurs de la caméra que les téléspectateurs peuvent avoir une

réelle image de ce que peut être la partie qui souvent se déroule à des centaines de milles de leur domicile.

Mais le reportage du match, ou plutôt l'ambiance qui règne dans le Forum ne pourrait être transmise sans trois auxiliaires invisibles. Ce sont trois micros qui, suspendus aux poutrelles qui surplombent la foule, transmettent bien fidèlement toutes les réactions de l'assistance. Vous pouvez même, si vous tendez l'oreille, entendre les coups de bâtons et les chocs contre la balustrade. Je vous expliquerai plus loin comment cette performance acoustique peut se rendre jusqu'à votre petit écran.

Nous avons fait le tour. La partie est en train. Le Canadien prend l'avance en marquant un magnifique but... et tout à coup, la sirène retentit, le premier tiers est terminé. Une autre phase de l'émission va se dérouler; nous allons



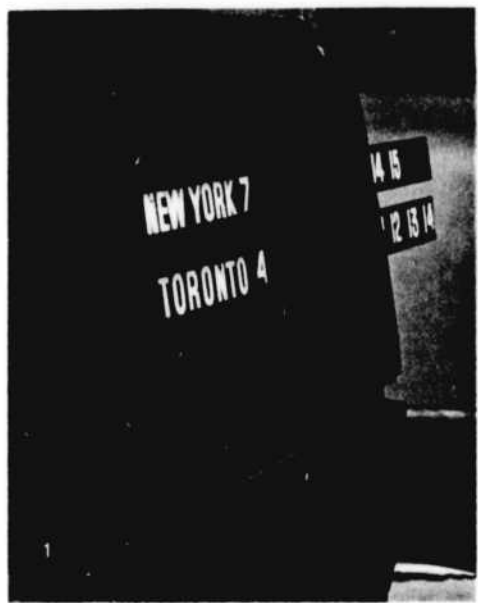
suivre Jean-Maurice Bailly et Lionel Duval.

Une pause captivante

J'ai parlé tout à l'heure de six caméras; nous en avons vu trois à l'oeuvre. A la pause, nous allons en découvrir deux autres. De chaque côté du Forum se trouve un studio de télévision. L'un est réservé à la télévision de langue française et l'autre à la télévision de langue anglaise.

C'est évidemment dans le studio français que nous retrouvons Jean-Maurice Bailly. Nous y découvrons aussi la caméra no 5. Notre commentateur a réuni autour de lui quelques figures célèbres du monde du hockey et, durant cette première pause, grâce à un procédé que nous expliquerons tout à l'heure, tout le monde fait le point en regardant les principales scènes de la première période.

Mais la caméra no 5 a l'humour voyageuse. Dès que les invités de Jean-Maurice Bailly et de Lionel Duval seront retournés dans l'arène, elle se glissera le long des couloirs et viendra tout au bord de la bande, près du banc des joueurs de l'équipe adverse. Son gros oeil va se balader et saisir ici et là une figure connue, perdue dans l'assistance. Elle découvrira un Jean Lesage



venant se distraire des ennuis de la vie publique ou une de nos vedettes de la télévision.

La caméra no 4 est beaucoup plus casanière. Après avoir enregistré bien calmement les propos de ces messieurs les Anglais, elle restera sagement dans son studio, superposant avec dignité les noms des joueurs punis ou ayant eu la chance de compter un but. C'est elle aussi qui vous renseignera sur les matches disputés à New York ou à Toronto. C'est grâce à un « ticker », machine-robot débitant inlassablement les résultats sportifs du monde entier, que la caméra no 4 peut communiquer, durant la partie, tous ces renseignements.

Fallais oublier de vous parler de la caméra no 6. C'est qu'elle est plutôt difficile à repérer. Perdue au-dessus de la passerelle, elle ne craint pas le vertige. Le réalisateur l'utilise pour les effets spéciaux. En effet, plongeant au milieu de la patinoire, elle permet des prises de vue souvent passionnantes. Elle sert aussi, durant les pauses, aux effets spéciaux: encadrement des commentateurs, division de l'écran en deux entre la passerelle et le studio.

Le car de reportage

Tel un ours dans sa tanière, le monstre



Les commentaires de René Lecavalier sur les séries éliminatoires

On me demande de rédiger un billet sur mes prédictions pour les prochaines séries de la Coupe Stanley. Cette pratique annuelle, de plus en plus populaire chez experts et profanes, ne peut avoir que très peu de valeur réelle, surtout si l'on s'y prête un mois avant la fin du calendrier de la Ligue nationale. C'est un jeu qui tient uniquement du hasard car rien n'est plus imprévisible que ces séries de fin de saison. Les succès ou insuccès de chacun des quatre participants sont, dans une très grande mesure, subordonnés à trop d'impondérables. La première question que pose habituellement le néophyte est celle-ci : « Pouvez-vous me dire comment il se fait que l'on ne remet pas tout simplement la Coupe Stanley à celui qui s'est classé premier, après avoir joué 70 parties ? N'est-ce pas celui-là le véritable champion du monde ? » Sans doute. Mais pour comprendre les raisons de ce système, il faut remonter à plus de quarante ans en arrière, à l'époque où la Ligue nationale comptait deux sections. Les « séries de détail », comme on les appelait familièrement, servaient en quelque sorte d'éliminatoire au couronnement du grand champion de ces deux sections. Il est indéniable que cette façon de procéder peut être injuste envers celui qui, pendant six mois, s'est

que j'ai découvert se cachait bien au chaud dans un garage situé à l'intérieur du Forum. Il faut quasiment parcourir un labyrinthe avant de découvrir ce mastodonte. De l'extérieur, il ressemble à s'y méprendre à un gros autobus de la Cie de transport provincial. Mais dès que l'on a gravi son escalier, on se croirait plutôt dans une ruche que dans un autobus. Des tables constellées de boutons, de cadrans, de régulateurs, d'oscillographes découragent le pauvre néophyte que je suis. Une douzaine d'écrans de contrôle nous renvoient l'image captée par les six caméras dont j'ai parlé tout à l'heure, et des haut-parleurs diffusent simultanément la description des commentateurs français et anglais. Au milieu de cet étrange navire siège le réalisateur. Devant lui, trois ingénieurs suivent ses ordres à la lettre et « mélangent » consciencieusement les images définitives, qui, après avoir passé par l'immeuble du boulevard Dorchester et par l'antenne du mont Royal, parviendront, l'une accompagnée d'un commentaire français, l'autre anglais, jusqu'à votre récepteur de télévision.

M. Gaston Dagenais, réalisateur de toute l'émission, anglaise et française, dirige tout son monde au moyen d'un inter-

1— La caméra no 4 est beaucoup plus casanière

2— Les invités de J.-M. Bailly et de Lionel Duval se rencontrent à la pause au studio français

3— Au milieu de l'étrange navire, trône le réalisateur Gaston Dagenais, ce chef incontesté

4— L'ingénieur du son

5— Le « ticker » débite inlassablement les résultats des sports

dépensé corps et âme pour conquérir la première place. On le proclamera « champion de la Ligue », on lui remettra le trophée Prince de Galles mais ses succès s'estomperont rapidement dans la frénésie des séries de la Coupe Stanley.

Acceptons donc les séries éliminatoires pour ce qu'elles sont : en soi, une nouvelle saison de hockey, entièrement différente de l'autre, plus courte, plus dramatique, plus excitante.

Ainsi donc, les séries de la Coupe Stanley l'emporteront toujours en importance, dans l'esprit des fervents, ne serait-ce que parce qu'elles passent en dernier. Elles représentent l'apothéose.

On m'avait demandé de faire des prédictions. Il faut d'abord tenir compte du classement final. Au moment où j'écris ceci (c'est le samedi 12 mars), le Canadien occupe la première place, trois points devant Chicago qui traverse sa plus vilaine période. Détroit vient de passer de la première à la quatrième position et accumule les échecs à un rythme effarant.

Le Canadien, qui enregistre ses plus remarquables succès aux dépens de son grand rival, Chicago, voit tout à coup surgir devant lui un aspirant redoutable, reconnu pour ses poussées de la fin, Toronto, qu'il a beaucoup de mal à vaincre. Que résultera-t-il de cela ? Logiquement, tout pronostic doit être subordonné à trois facteurs principaux : classement final, état de santé des athlètes en présence et qualité de chaque formation. Le Canadien a perdu Jacques Laperrière, un de ses piliers. De plus, Richard et Talbot ne sont pas encore de retour. Dorénavant, la présence de quatre joueurs clés leur est absolument indispensable : Worsley, J.-C. Tremblay, Bêliveau, Richard. De deux choses l'une : ou bien Chicago se ressaisit dès ce soir (12 mars) et devient invincible jusqu'à la fin, ou alors Toronto le supplante en deuxième place. J'opte pour la seconde hypothèse. Je prévois donc (et je vous assure que ma boule de verre ne m'est d'aucun secours présentement !) que le classement final sera le suivant : Canadien, Toronto, Chicago, Détroit. Série finale : Canadien-Toronto. Le vainqueur : le Canadien en sept parties.

René Lecavalier

phone qui le relie directement aux caméramen, aux deux studios et à chacun des personnages travaillant dans le car de reportage.

Mais ce n'est pas tout. Un directeur technique s'occupe aussi de tous les problèmes qui pourraient surgir durant l'émission. Il garde le contact avec les cabines de coordination qui se trouvent dans l'immeuble principal de Radio-Canada. Je reviendrai plus tard sur ce qui se passe du côté du boulevard Dorchester, mais je voudrais avant tout terminer ma description de cet « autobus ». A l'arrière du réalisateur, de chaque côté de l'allée centrale, se trouvent deux petites cabines. Elles sont occupées par les deux ingénieurs du son qui, au moyen de petits rhéostats, contrôlent l'émission dans les deux langues.

Pour compléter tout ce système de

communications, trois autres réseaux sont encore employés par l'équipe de *la Soirée du hockey*. Intentionnellement, jusqu'à présent, je n'avais pas parlé de l'assistante du réalisateur. Mlle Louise Beaugard est responsable d'un deuxième réseau dit « Intercom de production ». Assise à la droite de M. Dagenais, elle est en contact permanent avec les cabines de mixage situées boulevard Dorchester, avec les deux régisseurs de la passerelle et aussi, ce qui est important, avec le délégué des commanditaires de *la Soirée du hockey*. En effet, les commanditaires exigent qu'un certain nombre d'annonces commerciales apparaissent sur votre écran, soit en superposition, soit comme des petits films d'une minute vous vantant leurs produits. C'est elle qui est chargée par le réalisateur de cet important travail et qui, tout au long de la partie, donne



Quinze secondes séparent l'enregistrement de la réémission

C'est là que se font les reprises... et sans magie



ses ordres aux techniciens des cabines de mixage, afin que les volontés des commanditaires soient respectées. Elle tient également compte du minutage afin que tous les éléments de la pause entrent dans les quinze minutes allouées au repos des joueurs.

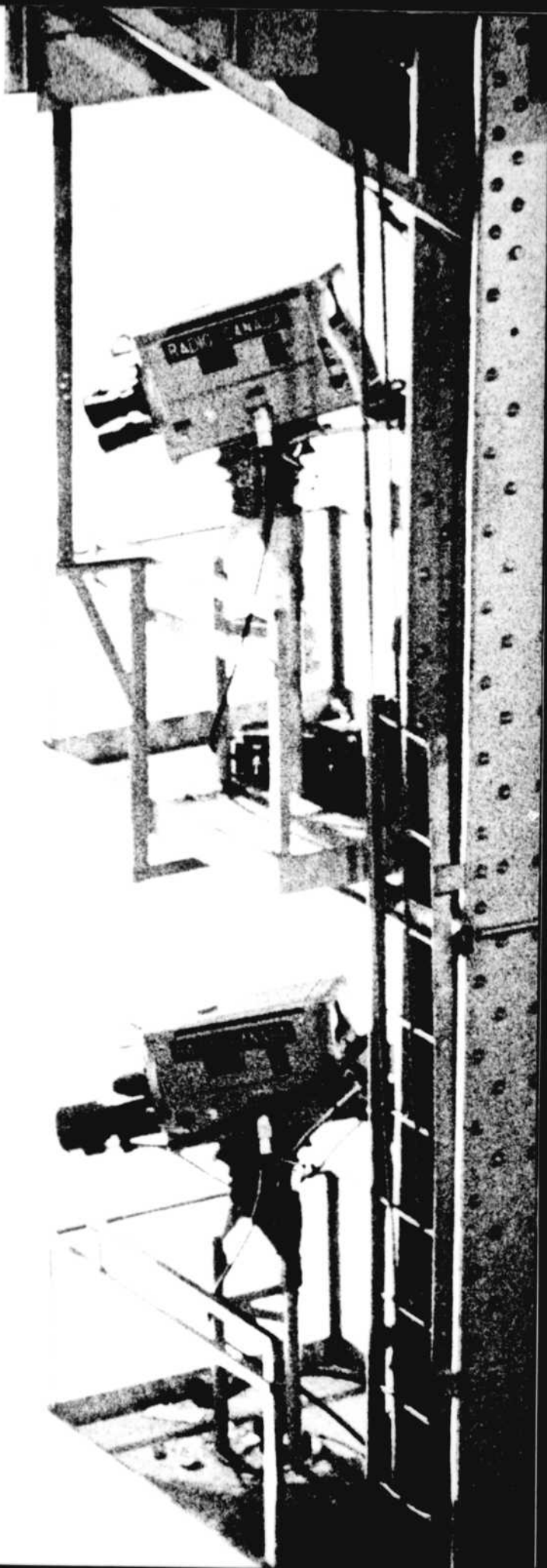
Je soulignerai encore la présence de deux autres réseaux téléphoniques contribuant à la réussite de l'émission. Le premier, celui de l'information, communique à tous les intéressés les derniers résultats des parties se disputant à l'extérieur. Il relie donc le studio anglais, où se trouve le « ticker », au studio français, à la passerelle et au car de reportage. Le second réseau téléphonique s'appelle la « ligne rouge ». Elle permet aux commentateurs de rejoindre la cabine de « rappels et de reprises », située à Radio-Canada et de sélectionner, pour la première pause, les faits saillants de la première partie du match.

Les cabines de mixage

Il ne me reste plus qu'à vous parler de la petite équipe qui travaille en sourdine à l'immeuble de Radio-Canada, boulevard Dorchester. Il y a deux « cabines de mixage », l'une anglaise et l'autre française. Deux coordonnateurs dirigent ces groupes qui effectuent un travail extrêmement minutieux. Les techniciens sont chargés d'insérer en superposition les messages des commanditaires et, durant les pauses, les films d'une minute préparés d'avance sur des bobines spéciales et qui passent au bon moment devant les caméras de superposition.

La troisième cabine, appelée V.T.R., s'occupe des rappels et des reprises. La partie est enregistrée, au fur et à mesure qu'elle se déroule, par un appareil qui fixe le son et l'image sur un film appelé « vidéo » ou bande magnétoscopique. Une fois fixée, cette bande, par un ingénieux système, repasse dans un magnétoscope capable de reproduire cette image à nouveau sur l'écran. Quinze secondes séparent l'enregistrement de la réémission, et cela suffit pour permettre, durant l'émission, la reprise d'un but compté par l'une ou l'autre des équipes. C'est ce même système qui permet, durant la première pause de reproduire certaines scènes du premier tiers. Un réalisateur choisit ces scènes et les coordonne entre le réseau anglais et le réseau français.

Et voilà, le tour est joué. J'espère que vous avez eu autant de plaisir que moi à suivre l'équipe de *la Soirée du hockey* au travail. J'espère que cette visite dans les coulisses de *la Soirée du hockey* a été une aventure passionnante. Et lors d'un prochain samedi, nous apprécierons tous avec infiniment plus d'admiration ceux qui, année après année, apportent sans cesse tout leur talent et leur métier au reportage qui nous enchante.



el caiss



Charmant. Tout a fait charmant le petit caniche qui accompagne Flaine Bedard. Sacha, son nom. Du prénom même de Guitry.

Mais était-il nécessaire de lui trouver un nom célèbre ? Il l'était déjà. Et malgré lui. En le voyant appuyé sur les seins d'Flaine, bien des hommes doivent s'écrier, l'air envieux : Quelle vie de chien !

Simplement vêtue, chandail à col roulé, cheveux sur les épaules, Flaine a regardé avec infiniment de soin ses photos à choisir. Verifiant le moindre détail, son ourlet ou le bas mouillant bien sa jambe.

Avec le même soin, elle a répondu à nos questions. En caressant toujours Sacha. Ne serait-ce pas la fin des secrets d'Flaine ? Apporter beaucoup de soin à tout ce qu'elle fait ? Le succès qu'elle obtient ne l'étonne pas. Elle y semble très à l'aise.

Il est facile de comprendre, lorsqu'on approche cette jolie fille qui sait se montrer si pathétique, que le travail est la base même de son succès. Et ce travail comporte une grande connaissance d'elle-même.

Vedette de la télévision canadienne, Flaine, quand elle quitte l'écran, devient simple. Très. Pour nous parler de sa collection de coqs de divers pays. De son plaisir de se rendre dans un encan et de disputer à d'autres l'objet convoité. De la technique à employer pour y réussir.

Y aurait-il technique aussi dans sa façon de caresser Sacha ? Il revient. Camoufle le visage d'Flaine. S'installe dans le creux de son bras. Se blottit. La saison de *Miss Ball* terminée, Flaine Bedard projette de partir en croisière avec des amis pour se dorser au soleil. Soleil qu'elle aime. Qu'elle recherche. Dont elle a besoin. Des projets immédiats ? Pas pour le moment. A part les vacances, bien sûr. Et le cinéma. Flaine aimerait beaucoup faire du cinéma. Il y a même Londres qui lui fait les doux yeux... à ce sujet. Laisserions-nous les Anglais nous ravir la belle Flaine ? L'Histoire serait donc, comme on l'allume si souvent, un perpétuel recommencement ?

Le contraste, à ce moment de la rencontre, est tellement fort qu'il ralentit la conversation.

L'animatrice de *Miss Ball*, ses robes trouffiantes, ses deshabilles de mousseline virevoltante ont disparu. Une femme à l'allure sportive sourit. Joue des doigts dans les poils gris de Sacha. Flaine est derrière l'écran. D'ailleurs, Flaine l'avoue elle-même, elle a bien changé.

De sophistiquée, elle est devenue plus sport. Elle recherche de plus en plus le confort. Dans ses vêtements, par exemple. Dans sa coiffure. Vous vous rappelez cette coiffure en tire-bouchons nichée sur le sommet de la tête ? Qui était devenue sa caractéristique première. De cela, plus rien. De longs cheveux qui ondulent sur sa nuque. Quelques mèches qui caressent le modèle très doux de la joue. Et des yeux qui se posent tout doucement, tout amoureusement sur ce qu'elle regarde. Un livre. Un homme. Le bouton de l'ascenseur. Quoi dire d'Flaine que vous ne sachiez pas ? Quoi dire d'Flaine qu'elle ne dit pas ? Regardez. C'est l'invitation que l'on te fait sans bruit.

Le bureau a repris son allure habituelle. Mais un souvenir circule entre les pupilles la nuit, il y a un moment, Sacha est passé. Le souvenir d'une belle fille intelligente. Et de son compagnon Sacha. Promis à la gloire.



un music-hall

Le 3 avril prochain, à quelques jours de Pâques, *Music-hall* revêtira un intérêt bien particulier pour toutes celles qui suivent la mode. En effet, en plus de présenter une pléiade d'artistes, Élane Bédard nous fera connaître le fameux maître coiffeur Jean-Yves.

Un coiffeur, surtout quand il est maître, possède l'art d'embellir les jolies femmes. C'est réellement un art et, pour tous ceux qui en doutent, Jean-Yves, par son incomparable doigté, montrera ses dernières créations pour le printemps. Pour tous ceux et celles qui ont encore le temps d'admirer et de s'étonner, un coup de peigne magique sur une jolie tête, c'est quand même un bien agréable spectacle.

Mais n'allez surtout pas croire que Jean-Yves ne vous présentera que des excentricités. Ce coiffeur n'est pas seulement un artiste, il est avant tout un homme pratique. C'est ainsi que vous découvrirez des coiffures nouvelles, jeunes, simples et faciles à porter tous les jours de la semaine.

Vous vous demandez peut-être comment on peut présenter une collection de coiffures au cours d'un spectacle de music-hall. C'est là où le réalisateur, Jacques Blouin, vous révélera toutes ses astuces : Au milieu d'un ballet où évolueront huit danseuses, Jean-Yves officiera. A tour de rôle, les belles présenteront leur tête et, comme un feu d'artifice, fuseront les boucles, les toupets, les accroche-cœur, les rubans et les mille falbalas qui trouvent moyen de tenir sur les cheveux des jolies femmes.

Mais un rôle est encore réservé à cet artificier du peigne et de la brosse. C'est celui de transformer Élane Bédard pour chacune de ses apparitions à *Music-hall*. Vous la verrez donc tour à tour



tire par les CHEVEUX!



excentrique, femme du monde, collégienne, dans le vent, etc.

Au milieu de tout ce remue-ménage, j'allais oublier les artistes. Ce serait fort dommage, car ils sont non seulement nombreux, mais d'une classe qu'il est rare de pouvoir réunir en une seule émission.

Vous pourrez donc voir et entendre Joseph Rouleau, première basse de l'opéra du Covent Garden de Londres. Joseph Rouleau est Canadien français; il est né à Matane, dans cette Gaspésie qu'il regrette un peu. Après avoir fait ses études à Montréal, il obtint du gouvernement provincial une bourse qui lui permit d'étudier le chant et l'opéra à Milan. Depuis 1957, date où il a été engagé pour chanter les rôles de basse dans le répertoire d'opéras du Covent Garden, il n'a cessé d'y récolter gloire et honneurs. Il donne régulièrement des

récitais et des galas en présence de la reine Elizabeth et de la famille royale. C'est dans le célèbre opéra *Boris Godounov* qu'il excelle, et son interprétation de Pimen est reconnue comme un chef-d'oeuvre par les plus grands critiques musicaux.

Dans un genre bien différent, nous pourrions apprécier l'humour et la fantaisie des Trois Ménestrels, qui chaque année enchantent le public canadien lors de leur tournée.

Il y aura aussi le retour d'une diseuse toujours appréciée, Christianne Breton, que les fervents de *Chez Miville* ont quelquefois la chance d'entendre.

Alain Denis, le peintre-chanteur, sera aussi de la partie. Lâchant ses pinceaux, il viendra faire son tour de scène et vous serez certainement conquis.

Ce n'est pas tout! Les Nouveaux Baronets, plus dans le vent que jamais,

viendront vous sérenader avec ardeur. Puis ce sera Pierrette Lachance, qui vous rappellera une époque où il faisait bon vivre et où l'opérette chantait dans plus d'un coeur.

Le point d'orgue, si l'on peut dire, ce sera la révélation de l'année dans le domaine du jazz canadien, le Trio de Pierre Boisvert. Jouer du Bach en jazz, c'était déjà fait, et Jacques Loussier nous a prouvé qu'il était le maître incontesté de ce genre de jazz. Chanter du Bach en jazz: nous avons déjà découvert les Swingle Singers. Mais faire les deux en même temps, ça, c'est l'affaire de Pierre Boisvert et de son trio. Vous serez absolument abasourdis lorsque vous découvrirez ce que font ces trois jeunes Canadiens.

Voilà, je vous ai mis l'eau à la bouche et je ne doute pas que vous regarderez le *Music-hall* du 3 avril avec intérêt.

TOUS POUR

Tous pour un est sans doute l'une des émissions de variétés qui passionne un nombre toujours croissant de téléspectateurs. Ce jeu-questionnaire, depuis sa création, a vu défiler devant les caméras des concurrents qui ont fait preuve d'une intelligence qui fait hautement honneur au niveau de culture des Canadiens français. Car les sujets proposés ne sont certes pas faciles.

Pour satisfaire la curiosité de nombreux adeptes de ce genre d'émission, il était normal que nous essayions de pénétrer dans l'équipe de production de *Tous pour un* et de faire la lumière sur certains points qui intriguaient les téléspectateurs.

L'équipe se compose de Michel Gréco, réalisateur, et de son assistant, Gilles Marsolais; de l'animateur, Raymond Charette, et de Jean-Louis Roux, responsable de la rédaction des questions. Le problème majeur qu'ils ont à résoudre est évidemment celui du choix des sujets.

Ces sujets correspondent étroitement aux vœux de l'auditoire. Il faut qu'ils soient intéressants, susceptibles de se prêter à une émission télévisée et qu'ils soient connus, au moins dans leurs grandes lignes, d'une large partie du public auditeur. Il est évident que *Tous pour un* ne présentera jamais un jeu sur les mathématiques pures ou sur la chimie organique.

Le choix du sujet effectué, l'équipe de production fait appel à un ou des experts et ce spécialiste entreprendra un travail de recherches et de bibliographie lequel, une fois terminé, représente la base de travail pour l'élaboration des questions. Ce travail est évidemment indispensable, car il permet une délimitation définitive du sujet et un contrôle du champ total des questions.

Ce travail d'exploration terminé, Jean-Louis Roux établira une centaine de questions. Les réponses en seront vérifiées et « bloquées » par le spécialiste.

1 ou le triomphe de la mémoire



En effet, il est extrêmement important que les questions soient parfaitement « étanches » et qu'elles appellent des réponses directes et sans ambiguïté.

De ces cent questions, le quart comprend des questions simples, ne nécessitant qu'une seule réponse. Le reste est constitué par des questions amenant des réponses multiples.

24 questions sont choisies pour être présentées aux concurrents lors des éliminatoires écrites qui se tiennent régulièrement à Ottawa, à Montréal et à Québec. Parmi les concurrents ayant passé l'écrit, cinq sont choisis pour la dernière éliminatoire, orale celle-là.

Cette éliminatoire orale a ceci de particulier qu'elle se passe en studio et qu'elle traduit fidèlement l'impression que les concurrents auront lorsqu'ils seront aux prises avec l'émission proprement dite. C'est lors de l'examen oral que pour certains concurrents particulièrement émotifs les difficultés majeures surgissent. Certains perdent tous leurs moyens de-



vant l'œil noir de la caméra et n'arriveront pas à franchir les feux de la rampe. Mais pour le vainqueur, c'est une excellente préparation à l'émission elle-même, et il ne sera guère intimidé lorsque le grand jour arrivera.

Une précision s'impose. Plusieurs téléspectateurs ont dans l'idée que les questions sont préparées chaque semaine et qu'elles deviennent de plus en plus ardues au cours des trois émissions. Ce n'est pas du tout le cas. On a vu plus haut qu'environ cent questions étaient préparées; c'est donc parmi ce lot que les trois séries de 8 questions ont été définitivement choisies et mises sous enveloppes, avant la première émission. L'illusion de l'augmentation de la difficulté des questions est donc uniquement due à l'augmentation de la tension aussi bien du concurrent que du téléspectateur. Cependant, il y a encore un point important: c'est celui des « appels à tous », de la participation du public spectateur à cette émission. Lorsque le concurrent est pris en défaut, l'appel à tous est son dernier recours. C'est donc au public de l'extérieur que revient l'honneur du repêchage.

Les questions qui sont posées au public ne sont pas des « colles » mais des questions qui sont à la portée de tous ceux qui possèdent une source de documentation relativement complète.

C'est ainsi qu'au cours des deux dernières années, on a vu fleurir une catégorie de téléspectateurs bien spéciale: les « spécialistes du sauvetage ». A chaque émission, les concurrents sont à peu près assurés de voir surgir un de ces spécialistes nouveau genre qui les tirera de leur mauvaise posture.

Ces sauveteurs appellent de tous les coins du Québec et même, certaines fois, de l'Ontario. Ce sont en somme des « sportifs » qui ont trouvé un nouveau terrain pour pratiquer leur jeu favori.

Au cours des prochains mois, *Tous pour un* présentera une variété de sujets qui renouvelleront constamment l'intérêt de cette émission. Nous aurons comme prochains terrains d'aventures: l'histoire du Bas-Canada, de 1791 à 1840; Mozart, sa vie, son oeuvre et son milieu; Israël et ses rois; Darwin et l'histoire de l'évolutionnisme, et la géographie des États-Unis.

N'oubliez pas que *Tous pour un* est une émission ouverte à tous et que vous pouvez y prendre part soit en vous présentant aux éliminatoires écrites, soit en téléphonant pour sauver des concurrents en difficulté. D'une façon ou d'une autre, nous sommes sûrs que vous vous passionnerez pour ce jeu-questionnaire.

ils ont la réponse
au bout du

fil

Nous avons décidé de jouer les Sherlock Holmes et de découvrir qui sont ces personnes qui, semaine après semaine, « sauvent » les candidats de *Tous pour un* éprouvant des difficultés.

Au hasard, nous avons choisi deux noms et nous avons commencé nos recherches. Premier appel chez M. L. Péloquin, sauveteur à la série d'émissions sur Hitler. Nous avons appris que le sauvetage est quasiment une affaire de famille, chez les Péloquin. En effet, M. Péloquin est un vétéran de l'Aviation royale canadienne où il s'était engagé volontairement en 1940. C'est lui qui, par sa connaissance du conflit auquel il a pris part, a réussi à trouver la réponse. Mais il hésitait à répondre. Ce fut M. Péloquin fils, 13 ans, qui prit l'affaire en main et sauva l'étudiant pris au piège par Hitler. Cette petite victoire familiale fut fêtée comme il se doit.

Notre deuxième sauveteur est une charmante demoiselle. On se souvient du passage à *Tous pour un* de celui qui inspira le personnage d'Ovide à Roger Lemelin pour son téléroman *la Famille Plouffe*. Ce dernier concurrent, en difficulté lui aussi, dut à Mlle Marie Fresnières de ne pas succomber aux questions de Raymond Charette.

Ce n'est certes pas par hasard que Marie Fresnières a répondu à une question aussi difficile que celle qui demandait de nommer la chanteuse qui avait tenu pour la première fois le rôle de *la Juive* d'Halévy, au Palais Garnier? C'est évidemment grâce à son intérêt pour l'opéra que Marie Fresnières a pu répondre: Gabrielle Kraus. Car après avoir joué de nombreux rôles au théâtre, à la télévision et à la radio, Marie Fresnières prend actuellement des cours de chant avec Mme Laurette Bailly.

Peut-être aurons-nous l'occasion d'apprécier prochainement ses talents de cantatrice?

CINE MOIS



Samson de Wajda

Le 5 avril, on présentera dans le cadre du *Festival du cinéma polonais contemporain* un excellent film de Andrzej Wajda, *Samson*. C'est une autre illustration du drame raciste qui a secoué la Pologne lors de la dernière guerre mondiale. L'histoire est celle d'un jeune Juif polonais qui a entrepris



Le Toit de de Sica

Au *Cinéma* du vendredi 8 avril, *le Toit* de Vittorio de Sica.

Ce film social courageux, qui date de 1955, fait partie de la fameuse trilogie réalisée par Vittorio de Sica et dont les deux autres films ont été déjà tellement discutés : *le Voleur de bicyclette* et *Umberto D.*

Il s'agit là du drame de deux jeunes mariés à la recherche d'un appartement pour abriter

une lutte solitaire contre l'oppression de ses propres compatriotes pro-nazis et contre l'envahisseur allemand. Une lutte sauvage et implacable, qui finira par un échec de l'individu contre la masse. On retrouve là un leitmotiv de l'oeuvre de Wajda, cette lutte insensée de l'individu contre une machine de guerre qui l'écrasera à coup sûr.

leur amour. Les frictions constantes auxquelles ils sont soumis durant leur vie commune avec les parents du jeune homme sont en train de ruiner leur union. Ils essaient de fuir cette promiscuité. La loi leur permet de réaliser cette gageure. En effet, s'ils réussissent à se construire une cabane en une nuit et à poser le toit de leur chaumière avant l'aube, les policiers ne pourront pas les déloger.

Avec une poignée de camarades, ils essaient de réaliser ce tour de force, mais l'aube et les gendarmes arrivent en même temps. La jeune femme feint d'être à deux doigts d'enfanter et les policiers, bons diables, ferment les yeux.

Malgré le comique de certaines situations, Vittorio de Sica a créé dans ce film un climat social puissant et revendicateur. Un bon film intéressant. *Le Toit*, le vendredi 8 avril à 11 h. 30 du soir.

Le Christ interdit de Malaparte

Que dire du *Christ interdit* si ce n'est que l'on se trouve en présence du chef-d'oeuvre de Curzio Malaparte et de son apport le plus important et le plus intéressant à la cause cinématographique.

Si l'on envisage que ce film, tourné en 1951, appartient à la vague néo-réaliste italienne des années d'après-guerre, l'intensité dramatique et le rythme que lui a insufflés Malaparte en font quasiment l'équivalent d'une tragédie grecque.

La sobriété de la photographie, les scènes statiques et l'attitude presque hiératique des personnages renforcent encore cette impression.

La trame de ce film repose sur le retour du fils à la fin des hostilités de la dernière guerre et la découverte que fait ce dernier de l'assassinat de son père. Devant la haine dont fait preuve le fils et sa hargne à découvrir le coupable de ce meurtre, le mutisme et la soli-

darité des habitants du village sont le point culminant de cette tragédie de la conscience.

Malaparte a voulu, avec *le Christ interdit*, réaliser un film à thèse. Il a sans aucun doute dépassé ce stade et l'on est en présence de quelque chose de plus puissant encore, un enchaînement tragique qui, associé à un sens de l'image rarement atteint, donne au spectateur l'impression d'assister à un opéra formidable où la sobriété des acteurs tient en haleine celui qui peut supporter la tension qui se dégage de l'ensemble.

Signalons que Malaparte est l'auteur du scénario, des dialogues et même du commentaire musical. Les extérieurs ont été tournés dans la campagne de Sienne. On notera surtout l'incomparable création que fait Raf Vallone dans son rôle de Bruno et le jeu subtil d'Anna-Maria Ferrero et de Philippe Lemaire.

Le Christ Interdit : un film à ne pas manquer, le samedi 23 avril à 11 h. 30 du soir.



AVRIL

1 VENDREDI

11 h. 30 Long métrage
Comme un poisson dans l'eau ou Pauvre papa
(Français 1961).

Film comique, réalisé par André Michel, avec Philippe Noiret, René Lefebvre, Annette Poivre et Berthe Grandval. Depuis toujours, Lucien rêve de naviguer en haute mer. Tous ses espoirs s'effondrent le jour où il se voit forcé d'épouser une amie d'enfance.

1 h. 05 Long métrage
Lettre inachevée
(Russe).

Réalisé par M. Kalatozov et S. Ouroussévsky, avec Tatiana Samoilova, E. Ourbanski, Il Smoktounovski et V. Linavov. Quatre géologues, dont une femme, sont à la recherche d'une mine de diamants, dans une région reculée de la Sibérie. Le chef de l'expédition, Sabinine, décrit chaque soir à sa femme la vie quotidienne.

8 h. 30 Cinéma international
Brigade des bérets noirs

Film de guerre, réalisé par Terence Young, avec Victor Mature, Leon Genn, A. Newley et Bonar Colleano. Un comité des évadés est formé dans un camp de prisonniers pendant la campagne de Libye.

11 h. 30 Cinéma

2 SAMEDI

4 h. 30 Images en tête
Le Sergent noir

11 h. 30 Cinéma

La Ciociarra

(Italien 1960).

Drame de guerre, réalisé par Vittorio de Sica, avec Sophia Loren, Raf Vallone, Eleonora Brown, Jean-Paul Belmondo, Renato Salvatori, Carlo Ninchi et Andrea Cecchi. Durant la guerre, une femme et sa fille de 15 ans fuient Rome pour se réfugier dans leur village natal. La mère qui semble une femme facile veut préserver sa fille de toute souillure.

3 DIMANCHE

11 h. 30
Visa pour l'avenir
(Français)

4 LUNDI

11 h. 30 Long métrage
La Fuite en prison
(Tchèque).

Avec Eva Vass et Adam Szirtes. Histoire d'une jeune Juive qui tente de sauver ses parents du ghetto.

1 h. 05 Long métrage
Villa sans souci
(Français 1955).

Comédie, réalisée par Maurice Labro, avec Jean Bretonnière, Lucien Baroux et Geneviève Kervine. Le fantaisiste Jean Latour gagne, à la suite d'un concours, un séjour d'un mois sur la Côte d'Azur.

11 h. 30 Cinéma
Pays sans étoiles
(Français 1946).

Drame fantaisiste, réalisé par Georges Lacombe, avec Jany Holt, Pierre Brasseur et Gérard Philipe. Un jeune clerc de notaire, sensible et malade, a d'étranges visions: des paysans inconnus hantent son imagination, des noms inconnus frappent son oreille. Un jour, en Espagne, il revivra point par point une aventure à laquelle il a l'impression d'avoir été déjà mêlé.

5 MARDI

11 h. 30 Long métrage
Curieuse Cappadoce
(Français)

Réalisé par Merry Otlin. Commentaire de Merry Otlin. Documentaire sur la Cappadoce.

1 h. 05 Long métrage
Ecoute ma chanson
(Espagnol 1959)

Mélodrame musical, réalisé par Antonio del Amo, avec Joselito, Barta Barri, Jésus Tordesillas, Ismaël Elma et Luz Marques. Joselito, recueilli par des gitans, devient la vedette de la troupe à cause de sa voix merveilleuse. D'une ville à l'autre, il espère retrouver sa maman dont le nom est gravé sur une médaille qu'il conserve précieusement.

11 h. 30 Festival du cinéma polonais contemporain
Samson
(1961).

Drame du racisme, réalisé par Andrzej Wajda, avec Serge Merlin, Alina Janowska, E. Kepinka et Jan Ciecierki. Histoire d'un jeune Polonais, d'origine juive, victime, d'abord, de ses compatriotes pro-nazis et, après la conquête allemande, de la fureur nazie. Après s'être enfui du ghetto, il est contraint de se cacher dans une cave. Il donnera sa vie pour sauver les siens.

6 MERCREDI

11 h. 30 Long métrage
Manolis
(Grec).

Réalisé par Paul H. Grosfield, avec Paul Homer et Michael Marikadis. Un fabricant de marionnettes s'intéresse à une bande de petits malfaiteurs. Il gagne leur amitié et leur inculque le goût et l'orgueil d'un travail honnête.

1 h. 05 Long métrage
Les Bracelets d'or
(Indien 1963).

Drame poétique, réalisé par Mehboud Khan, avec Nargis, Sunil Dutt et

Rajendra Kumar. Alors qu'elle inaugure un barrage destiné à faciliter le labeur des paysans dans son village natal, la vieille Radha se remémore les grandes étapes de sa vie d'épouse et de mère.

8 h. 30 Cinéma de Paris
Katia
(Français 1960).

Mélodrame, réalisé par Robert Siodmak, avec Romy Schneider, Curd Jurgens, Pierre Blanchat, Françoise Brion et Monique Melinand. Le tsar Alexandre II de Russie rêve d'affranchir son peuple de l'esclavage. L'incompréhension de son entourage et la maladie de sa femme empoisonnent son existence. Il cherche réconfort auprès de la jeune princesse Katia.

7 JEUDI

11 h. 30 Long métrage
Terreur de la brousse ou le Christ noir
(Espagnol)

Réalisé par Raymond Torrad, avec René Muñoz, Jess Tardessillas, Mary Silvers, Rosa del Rio et John Bodalo. Nikoa n'était qu'un adolescent quand il fut recueilli par le père d'une mission, après la mort de son père, lâchement tué par un Blanc. Il devient l'ami de jeu de Marie dont le père, un planteur, voit d'un mauvais oeil l'amour de sa fille pour le Noir. Nikoa, envoyé en mission, ne fut pas long à revenir en apprenant le mariage de Marie à un médecin. A son arrivée, la révolte grandissait chez les Noirs, et ses concitoyens le jugèrent comme traître. Il fut cloué sur la croix comme le Christ de la passion.

1 h. 05 Long métrage
Les hommes veulent vivre
(Français)

Drame de conscience, réalisé par Leonide Moguy, avec Claudio Gora, Jacqueline Huet, John Justin, Yves Massard, Emilio Carrer et Suzanne Courtal. Le progrès de la science mène-t-il le monde au paradis terrestre ou bien à sa fin pure et simple? Trois savants: Carter, Rossi et Chardin se posent la question.

11 h. 30 Cinéma

8 VENDREDI

11 h. 30 Long métrage
Docteur Laennec
(Français 1948).

Biographie, réalisée par Maurice Cloche, avec Pierre Blanchat, Saturnin Fabre et Mireille Perrey. Histoire véridique de la lutte menée contre la tuberculose par un des grands médecins français qui, malgré le scepticisme du corps médical, découvrit le stéthoscope et le moyen de repérer cette maladie.

1 h. 05 Long métrage
Le désert reflleurira
(Français).

Réalisé par Jacques Lefevre, avec Jacques Baillart. Documentaire religieux sur Israël.

11 h. 30 Cinéma
Le Toit
(Italien 1955).

Réalisé par Vittorio de Sica, avec Gabrielle Pallotta, Giorgio Listuzzi et Gastone Renzelli. Deux jeunes époux qui ne parviennent pas à trouver un logement décident de construire en une nuit une maison, « tout juste un toit ».

9 SAMEDI

4 h. 30 Images en tête
Saint François, ménestrel de Dieu
(Italien 1950).

Essai poétique, réalisé par Roberto Rossellini, avec Aldo Fabrizi et des franciscains.

11 h. 30 Cinéma
Le Judas
(Espagnol 1952).

Drame psychologique, réalisé par Ignacio F. Iquito, avec Antonio Villar. Chaque année, Mariano incarne Judas dans la représentation annuelle de la Passion. Il ne joue pas son personnage, il le vit. Tout le village sait que Mariano est un homme méchant, cruel et ambitieux. Mariano voudrait tenir le rôle du Christ et, pour cela, il fait arrêter l'interprète qui tient habituellement ce rôle. Sous l'influence divine de son personnage, il éprouve alors un repentir si violent qu'il fait en public une confession en règle.

10 DIMANCHE

11 h. 30 D'hier à demain
Les Lapons

Réalisé par S. Kattis, avec Karen Anna Lodje, Matti M. Saha et Jon Pussco. Quatre saisons en compagnie d'une famille lapone qui s'adonne à l'élevage des rennes.

11 LUNDI

11 h. 30 Long métrage
Troisième cheminée à droite
(Français 1948).

Comédie, réalisée par Jean Mineur, avec Bervil, Guisot et Jacqueline Cadet. Un imprésario offre un merveilleux contrat à Hollywood à une jeune débutante, dans l'espoir d'occuper son appartement. Un colonial, dont l'appartement a été réquisitionné dans la même maison, apprenant que la jeune fille va partir, plante sa tente sur le toit. Il fera bientôt la conquête de la jeune fille et aura son logis.

1 h. 05 Long métrage
Fernand cow-boy
(Français 1956).

Western comique, réalisé par Guy Lefranc, avec Fernand Raynaud, Noël Roquevert, Dora Doll, Nadine Tallier et Pierre Dudan. Fernand Mignot hérite d'un « saloon » au Texas. Il quitte aussitôt Paris pour gagner l'Amérique. Plutôt dépayé par les mœurs de Carson City et par l'accueil

assez froid qu'on lui réserve, il connaît bien des aventures. Il triomphe enfin des hors-la-loi qui le poursuivent et épouse une jeune et ravissante Indienne.

11 h. 30 Cinéma
La mort n'est pas à vendre
(Français)

Réalisé par André Desreumaux, avec Philippe Mascou, Jacques Castelot et Pierre Dudan. Le docteur Mary, par imprudence au volant, est responsable de la mort de sa femme et de son fils. Ne pouvant vivre avec ses remords, il désire mourir, mais il n'a pas le courage de se suicider. Il engage donc des mercenaires qui devront le tuer à son insu.

12

MARDI

11 h. 30 Long métrage
Le Proscrit
(Américain 1938).

Roman historique réalisé par A. Wetkel. Un patriote écossais résiste aux exactions des troupes anglaises. Dénoncé, il doit quitter son pays. Mais dans sa fuite, il est amené à rendre service à un enfant ainsi qu'à une jeune fille.

1 h. 05 Long métrage
A Venise une nuit
(Français 1938).

Mélodrame, réalisé par Christian Jaque, avec Albert Préjean et Elvire Popesco. Dans une boîte de nuit, deux fêtards se retrouvent. L'un veut divorcer pour épouser une girl de l'établissement. Pour faciliter ce plan, il charge son ami d'être le chevalier servant de sa propre femme. Equipée sur la Côte d'Azur, vie de palais, d'aventures. Le couple s'entend à merveille, mais des vols mystérieux compliquent la situation.

13

MERCREDI

11 h. 30 Long métrage
Sissi 63

(Espagnol 1962). Réalisé par Rafael Gil, avec H. Frank, Vicente Parrax et Marianne Hold. Le beau et jeune roi Michel IV de Bavière demande trois jours de liberté avant d'accepter une épouse choisie par la cour. Pendant ces jours de jeûne, il fait la connaissance de la jolie Veronika. Ils tombent amoureux l'un de l'autre. La jeune fille est belle et riche mais c'est une roturière.

1 h. 05 Long métrage
Vers l'extase
(Français 1960).

Drame de conscience, réalisé par René Wheeler, avec Pascale Petit, Gianni Espinasse, Serge Sauvion, Monique Méliand, Huguette Verrier, Nelly Borgeaud, Dominique Kervin.

8 h. 30 Cinéma de Paris
Le Dernier Quart d'heure
(Français 1961).

Policier, réalisé par Roger Saltel, avec Georges Rivière, Luile St-Simon, René Havard et Dora Doll. L'inspecteur Burt est désigné pour enquêter sur la disparition de Mary, une jeune divorcée de mode avec laquelle il a rompu depuis quelque temps déjà. Mais avait-il vraiment rompu? Puisque la veille du crime, nous le voyons sortir de chez elle. Et au cours de cette même nuit, elle sera trouvée assassinée.

14

JEUDI

11 h. 30 Long métrage
La Renégate
(Français 1947).

Mélodrame, réalisé par Jacques Sevérac, avec Jarquey, M. Escande et Louise Carletti.

Dans une petite ville du Maroc espagnol, le vieux Ricardo, qui tient un café vit en compagnie de sa fille, Conchita. Un jour, un chef berbère, Tamar, entrevoit Conchita, lui dit qu'elle est de sa tribu et veut l'emmenner. Elle l'acceptera, s'évadera et réussira à obtenir le pardon de Tamar. Un officier français du Service des renseignements s'offre à la recueillir.

1 h. 05 Long métrage
Le Capitain
(Français 1960).

Aventures de cape et d'épée, réalisées par André Hunebelle, avec Jean Marais, Bourvil, Elsa Martinelli, Christian Fourcade, Amoldo Foa, Pierrette Bruno et Jacqueline Porel. L'action se passe en 1616 après l'assassinat de Henri IV. Son fils Louis XIII, âgé de 15 ans, succède avec Marie de Médicis, sa mère, régente du royaume, qui comble son favori, Concini.



11 h. 30 Cinéma
A toi de faire, mignonne
(Français 1963).

Comédie policière, réalisée par Bernard Borderie, avec Eddie Constantine, Christiane Minazzoli, Elga Anderson, Philippe Lemaire, Noël Roquevert, Henri Cognan et Robert Berri. Le FBI enquête sur la disparition d'un savant américain et de sa fiancée.

15

VENDREDI

11 h. 30 Long métrage
Réveille-toi, chéri
ou Bonne nuit M. Masure
(Français 1961).

Comédie-vaudeville, réalisée par Claude Magnier, avec François Perier, Daniel Gelin et Geneviève Cluny. Intermittentes quiproquos entre Jacqueline, son mari, son amant et un arriviste. Un soir, l'époux revient de voyage un jour plus tôt que prévu. Surprise : un homme est couché avec sa femme. Innocente aux yeux du mari, notre arriviste profite de la situation pour tomber vraiment dans les bras de la charmante.

1 h. 05 Long métrage
L'Evadé de l'enfer
(Polonais 1960).

1939 - La Pologne est envahie par les Allemands. Un officier allemand est tué par un jeune Français, Robert, qui échappe de justesse à la Gestapo. Il se réfugie chez une dame qui lui procure des vêtements civils et sa fille le conduit à la mine afin qu'il puisse se cacher.

8 h. 30 Cinéma international
Rien que nous deux
(Français 1957).

Lucia, étudiante en chimie, à l'université de Pavie, tombe amoureux de Mario, étudiant en médecine. Malgré l'opposition des deux familles qui auraient préféré que les jeunes gens terminent d'abord leurs études, ceux-ci se marient.

11 h. 30 Cinéma
Adua et ses compagnes
(Français 1960).

Drame de la prostitution, réalisé par Antonio Pietrangeli, avec Simone Signoret, Sandra Milo, Emmanuelle Riva, Marcello Mastroianni, Gina Rovere, Claudio Gora et Iva Garrani. A la suite de la fermeture des maisons closes, quatre prostituées unissent leurs économies et tentent d'exploiter une auberge de banlieue. Pour obtenir le permis, elles doivent avoir recours à l'influence et aux finances d'un ancien client. Elles prennent goût à ce nouveau mode de vie plus propre, plus indépendant, lorsque le commanditaire exige d'elles plus de complaisance pour les clients.



16

SAMEDI

4 h. 30 Images en tête
Le Coup de l'escalier

11 h. 30 Cinéma
Aimez-vous les femmes ?
(Français 1964).

Comédie loufoque, réalisée par Jean Leon, avec Sophie Daumier, Guy Bedos, Grégoire Aslan, Edwige Fenech, Gérard Sely et Roger Blin. Un jeune homme découvre un cadavre au restaurant Nirvana que fréquente sa tante. Il y fait aussi la connaissance d'une certaine Violette à la recherche de sa sœur jumelle Marguerite.

18

LUNDI

11 h. 30 Long métrage
Série noire

Film de gangsters, réalisé par Pierre Boucault, avec Henri Vidal, Robert Hossein et Eric von Stroheim. La lutte entre deux bandes rivales pour le contrôle du trafic des stupéfiants.

1 h. 30 Long métrage
Les Fugitifs
(Français 1960).

Drame, réalisé par Marc de Gastigny, avec Gilles Vidal et Jacqueline Danno. Après une disgracieuse scène de ménage, le père, alcoolique, chasse la mère du foyer. Le jeune fils, laissé à lui-même, fait régner la terreur dans le quartier.

11 h. 30 Cinéma
Lady Godiva
(Français)

Comédie, réalisée par Jean Canolle, avec Estella Blain et Arlette Gilbert. Lady Godiva prend au sérieux le défi de son coléreux mari. Elle parcourt les rues de la ville, nue sur un cheval blanc.

19

MARDI

11 h. 30 Long métrage
Heure suprême

(Américain 1936). Mélodrame, réalisé par Henri King, avec Simone Simon et James Stewart. Un athée recueille une jeune fille dont la sœur veut faire une prostituée.

1 h. 30 Long métrage
Demain est un autre jour
(Italien 1951).

Film à sketches, réalisé par Léonide Mogus, avec Anne-Marie Ferrero, Anna Maria Pier Angeli et Rossana Podesta. Une jeune femme, sur le point de se suicider, accompagnée d'un médecin dans ses visites auprès de quatre ou cinq autres personnes dans la même situation psychologique.

20

MERCREDI

11 h. 30 Long métrage
Infidèlement vôtre
(Américain 1948).

Comédie tragique, réalisée par Preston Sturges, avec Rex Harrison et Lynda Darnel. Un chef d'orchestre soupçonne sa femme de lui être infidèle.

1 h. 30 Long métrage
Notre-Dame d'Amour
(Français 1936).

Mélodrame paysan, réalisé par Pierre Caron. A la veille de se marier, un paysan se laisse séduire par la nouvelle aubérisse du village. Des révélations sur l'ancien projet de l'aubérisse ainsi que sur l'état intéressant de son ex-fiancée le font revenir dans le droit chemin.

8 h. 30 Cinéma de Paris
Les Livreurs
(Français 1962).

Comédie burlesque avec Dany Cowl et Francis Blanche. Deux livreurs de la « Samaritaine », grand magasin parisien, dans l'exercice de leur profession.



21

JEUDI

11 h. 30 Long métrage
Mademoiselle
(Allemand).

Comédie sentimentale, réalisée par Erich Waschneck. Une jeune fille est employée comme gouvernante chez un industriel. Sa discrétion et son calme, alliés à sa beauté, lui attirent la sympathie des hommes, la jalousie des dames.

1 h. 30 Long métrage
Une jeune fille sage

11 h. 30 Cinéma
Espionnage à Hong Kong
(Allemand 1962).

Film d'espionnage, réalisé par Jürgen Roland, avec Marianne Koch, Dominique Boshera et Brad Harris. Deux journalistes enquêtent sur les circonstances de la mort d'un confrère. Le hasard met en leur possession un micro-film qui provoque autour d'eux une activité inquiétante et meurtrière.

22

VENDREDI

11 h. 30 Long métrage

Tourments

(Français 1954).

Mélodrame, réalisé par Jacques David Norman, avec Tino Rossi et Blanche Brunoy. La femme d'un éleveur de chevaux s'est mis dans la tête que l'enfant qu'ils ont adopté est celui de son époux a eu à la suite d'une aventure.

11 h. 30 Long métrage

La Fille du Corsaire noir

(Italien 1953).

Aventure de pirate. Vingt ans après l'assassinat de son père, le Corsaire noir, sa fille Yolanda reprend le commandement de son navire et de son équipage dans le but de venger la mémoire du célèbre pirate.

8 h. 30 Cinéma international

Racket dans la couture

(Américain 1956).

Drame social, réalisé par Vincent Sherman, avec Richard Boone et Valery French. Au retour de la guerre, Alan Mitchell prend sa place aux côtés de son père dans la direction d'une importante manufacture de robes. Son père refuse l'union syndicale à ses employés.

11 h. 30 Cinéma

Une fille dangereuse

(Franco-italien 1953).

Drame passionnel. Un chirurgien de grande renommée soigne un trapéziste tombé sur le dos. Il devient l'amant de la maîtresse de ce dernier et compromet l'harmonie de son foyer.

23

SAMEDI

4 h. 30 Images en tête

11 h. 30 Cinéma

Le Christ interdit

(Italien 1950).

Drame psychologique et social, réalisé par Curzio Malaparte, avec Raf Valone, Elena Vardi et Philippe Lemaire. Après plusieurs années de captivité, un jeune Italien regagne son village bien décidé à venger son père qui, dénoncé par un camarade, a été tué par les Allemands. Il se bute au silence obstiné des villageois qui ont vu couler trop de sang durant ces années terribles.

24

DIMANCHE

11 h. 30 D'hier à demain

La Médecine traditionnelle**chinoise**

(Français 1965).

Réalisé par Igor Barrère et E. Lalou. La médecine traditionnelle chinoise qui, contrairement à ce que l'on croit, n'est pas uniquement l'acupuncture mais est basée sur une véritable philosophie et des connaissances profondes du corps humain.

25

LUNDI

1 h. 30 Long métrage

Les Assassins du dimanche

(Français 1956).

Suspense, réalisé par Alex Joffé, avec Jean-Marc Thibault, Dominique Wilms et Paul Francoeur. Un garagiste est appelé d'urgence sur les lieux d'un accident. Durant son absence, un client vient réclamer sa voiture. La femme du garagiste, croyant que la voiture est réparée, la laisse partir;

cependant l'écrasement de sureté du volant n'a pas été resserré et la voiture risque de faire une embardée.

11 h. 30 Long métrage

La Fille du capitaine

(Italien 1948).

Mélodrame historique basé sur une nouvelle de Pouchkine, réalisé par Mario Camerini, avec Vittorio Gassman et Irasema Dillan. Sous la grande Catherine de Russie, un officier russe est accusé de haute trahison pour avoir secouru involontairement un ennemi de l'impératrice.

11 h. 30 Cinéma

L'Abandon

(Français).

Mélodrame. Un homme quitte son épouse pour rejoindre une autre femme répondant mieux à ses aspirations. Abandonnée, l'épouse essaie de rendre jaloux son mari qui commence à goûter aux tristes conséquences de l'abandon.

26

MARDI

11 h. 30 Long métrage

L'Orchidée rouge

(Allemand).

Drame d'espionnage, réalisé par Nunzio Malasomma, avec Olga Tschekowa et Alrocht Schowhals. Deux ingénieurs, accusés d'espionnage après la disparition de plans secrets, sont condamnés à mort. Nica, qui a pu s'enfuir, se met à la poursuite d'une bande d'espions.

1 h. 30 Long métrage

Les bourreaux meurent aussi

(Américain 1947).

Drame d'espionnage, réalisé par Fritz Lang, avec Brian Donlevy et Gene Lockhart. Durant l'occupation de la Tchécoslovaquie par les Allemands, la Résistance tue le général Hevrich surnommé le bourreau de la Gestapo.

27

MERCREDI

11 h. 30 Long métrage

L'Affaire de la 99e rue

(Américain 1954).

Film de gangster, réalisé par Philip Karison, avec June Payne et Evelyn Keyes. Un ancien boxeur devenu chauffeur de taxi est accusé du meurtre de son épouse.

1 h. 30 Long métrage

S.O.S. Sahara

(Français 1964).

Mélodrame, réalisé par Jacques de Baroncelli, avec Charles Vanel et Jean-Pierre Aumont. Le patron du poste Sahara no 3, homme désabusé et mystérieux, se lie d'amitié avec un subalterne.



8 h. 30 Cinéma de Paris

Une fille pour l'éché

(Français 1959).

Drame passionnel, réalisé par Edouard Molinaro, avec PASCALIE PETIT, MICHELINE PRESLE et GEORGES POUJOLY. Philippe, jeune peintre, est envoyé sur la Côte d'Azur.

28

JEUDI

11 h. 30 Long métrage

Au-delà du Missouri

(Américain 1951).

Western, réalisé par William A. Wellman, avec Clark Gable et Maria Elena Marquez. Histoire d'un trappeur valeureux explorant l'Ouest américain.

1 h. 30 Long métrage

Les Prisonniers du mal

(Italien 1960).

Mélodrame, avec May Britt et Bernard Blier. Deux sœurs russes se retrouvent après 20 ans d'absence. Elles rencontrent un jeune archéologue atteint de la lèpre. La jeune Russe consentira à le soigner et même à prier pour sa guérison.

11 h. 30 Cinéma

Les Sorcières de Salem

(Français 1957).

Tragédie, réalisée par Raymond Rouleau, avec Yves Montand, Simone Signoret et Mylène Demongeot. Pour se venger d'une rivale et avec l'aide des enquêteurs, une jeune fille fait régner la terreur sous la forme d'une chasse aux sorcières dans un village jusque-là paisible.

**29**

VENDREDI

11 h. 30 Long métrage

Les Aventures du désert

(Américain 1950).

Film d'aventures, réalisé par John Sturges, avec Randolph Scott et Ella Raines. Un groupe d'individus s'associe pour rechercher une caravane chargée d'or perdue dans les sables du désert, il y a un siècle.



1 h. 30 Long métrage

Arène sanglante

(Américain 1950).

Drame, réalisé par Rouhen Mamoulian, avec Tyron Power, Linda Darnell et Rita Hayworth. Espoir, gloire et décadence d'un jeune toréador.

8 h. 30 Cinéma international

Tracassin ou Plaisir de la ville

(Français 1962).

Comédie, réalisée par Alex Joffé, avec Bourvil et Pierrette Bruno. Le pauvre chargé d'affaires d'un médecin important collectionne les tuiles. Par bonheur, les petites pilules BH 33 lui font voir la vie en rose.

11 h. 30 Cinéma

Les Jeunes Filles**devant l'amour**

(Italien-polonais).

Mélodrame, réalisé par Luciano Emmer, avec Marcello Mastroianni et Lucia Bose. Les aventures amoureuses de trois petites couturières romaines.

30

SAMEDI

4 h. 30 Images en tête

11 h. 30 Cinéma

La Traite des Blanches

(Italien).

Drame de mœurs, réalisé par Luigi Comencini, avec Eleonora Rossi Drago, Ettore Mani, Sylvania Pampanini et Vittorio Gassman. Afin de se procurer assez d'argent pour payer de bons avocats à son amant incarcéré,



une jeune fille s'inscrit dans un marathon de danse. Elle ignore cependant que, derrière ce marathon, se cache un proxénète qu'elle avait jadis laissé tomber.

radio-variétés

L'aspirine convient à peu près à tout le monde lorsqu'il s'agit de faire disparaître un mal de tête: la soupe aux nouilles est quasiment universelle, elle aussi. Mais quand il faut découvrir le secret qui réjouira toute la population dans le cas d'une émission radiophonique, c'est là qu'il faut être un peu sorcier.

L'alchimie de la programmation frise souvent l'empirisme, mais quelquefois, c'est justement à force de recherches et de tâtonnements que l'on découvre la potion miracle.

C'est un peu ce qui s'est passé avec la fameuse émission *Radio-variétés*. On y pensait depuis fort longtemps. On pesait le pour et le contre. Et puis, un soir, le miracle s'est produit. Une salle de l'Ermitage ultra-comble, une pléiade d'artistes qui, même s'ils n'étaient pas tous dans le vent, n'avaient pas de complexes vis-à-vis de leur public, un bon orchestre et... ça a marché.

L'idée qui a présidé à la naissance de *Radio-variétés* était de créer un spectacle où tous, jeunes et vieux, y trouveraient plaisir, détente, et la joie d'écouter

des artistes renommés, non seulement en tournant le bouton de la radio, mais aussi en ayant la possibilité de les voir se produire sur scène, ce moyen de communication idéal entre un artiste et son public. C'est peut-être cette présence du public à l'enregistrement de *Radio-variétés* qui a rendu cette émission si chaleureuse et communicative.

Denis Harbour, l'un des réalisateurs de *Radio-variétés*, s'est vu confier l'émission du mercredi 30 mars, qui aura été enregistrée à l'Ermitage le 26 mars. L'orchestre de 54 musiciens sera placé sous la direction de Michel Perreault.

Le programme comprendra plusieurs oeuvres extraites d'opéras célèbres. Tout d'abord, Morley Meredith, baryton du Metropolitan, chantera le *Credo de Iago*, extrait d'*Otello* de Giuseppe Verdi, puis *Visions fugitives*, extrait de *Hérodiade* de Jules Massenet.

Puis, Joan Patenaude, soprano, interprétera l'*Air de Lia*, extrait de *l'Enfant prodigue* de Claude Debussy, et l'*Air de Liu*, extrait de *la Princesse Turandot* de Puccini.

Ensuite, ce sera le tour des chansonniers, avec Pauline Julien et Pierre Létourneau. Ces deux excellents interprètes de la chanson poétique canadienne-française prêteront leur concours à l'émission. Pauline Julien nous donnera tout d'abord *le Rendez-vous*, paroles de Gilles Vigneault et musique de Claude Léveillée, puis *Jack Monoloy* de Gilles Vigneault. Comme à l'ordinaire, Pierre Létourneau nous apportera ses propres compositions: *les Colombes*, puis son fameux succès, *J'm'appelle Antoine*.

Arthur Garami, violoniste d'origine hongroise, interprétera *le Tambourin chinois* de Kreisler et le scherzo du *Concerto en ré mineur* de Vieuxtemps.

Armas Maiste dirigera un arrangement spécial de son cru, pour piano, clavecin et orchestre.

Pour terminer cette soirée, Michel Perreault et l'orchestre joueront *Dear Heart* de Mancini.

Un autre *Radio-variétés* nous aura alors charmés, et chacun emportera chez lui ses souvenirs et sa mélodie préférée.

Guy Godin invite les ménagères à prendre quelques minutes de repos

D'un côté de la table, un micro, des disques, des poèmes, une voix. De l'autre, un visage, des yeux, des cheveux.

D'un côté, des confidences, une chanson, un petit rien bien intime... De l'autre, de l'attention, du charme, un peu de mélancolie peut-être?

Guy Godin parle, sourit, récite; une tasse de thé fume, quelques biscuits craquent sous la dent... C'est ça, *la Rose des vents*.

Guy Godin, chaque mercredi, fait ses confidences aux mille pétales qui recouvrent la province, une affaire de roses, un langage de jardinier amoureux. Cultiver des roses avec des poèmes et des chansons, avec le vent de l'est et de l'ouest, c'est un rôle combien difficile. Pourtant, Guy le fait avec amour. Car pour lui, la demi-heure du mercredi, c'est le bonheur de la semaine, le dialogue, le contact.

Pour un comédien, qu'y a-t-il de plus enivrant que de sentir à l'autre bout des ondes un visage qui écoute et qui pense. La radio, quelle merveilleuse chose! Guy Godin se passionne, il cherche, il écrit, il découvre pour vous tous qui l'écoutez un Musset, un Jacques Prévert, un Gilles Vigneault.

Il se fait leur interprète auprès de toutes ces oreilles attentives. Ce thé que vous allez prendre les mercredis du mois d'avril, n'oubliez pas de le savourer avec votre ami, Guy Godin, qui essaiera de vous distraire avec ses confidences, sa tendresse et sa poésie.

Denis Harbour, réalisateur de cette *Rose des vents*, a su capter les autans de tous les points cardinaux et Guy Godin vous transmet les effluves et les tourbillons des poètes et de leurs chansons.

Alors: mercredi, tasse de thé, 4 heures, *Rose des vents*.

Colette Devlin vous présente

ELLE
et
LUI

Un dialogue avec des disques... Des serments d'amour, passionnés, un peu tristes, merveilleux ou réalistes...

Une fille qui chante... un chansonnier qui lui répond... est-ce que ça n'a pas une petite allure médiévale?

Colette Devlin vous invite à partager ces confidences sur microsillons chaque mercredi et vendredi à 2 heures de l'après-midi à CBF-FM et le dimanche soir après le hockey, au réseau.

Des confidences qui sont, en fait, de merveilleux poèmes d'amour...

l'oiseau de nuit au saut du lit

Ce n'est pas tous les jours qu'un oiseau de nuit descend de son perchoir en plein jour. Grâce au coup de pouce de Dame Chance, j'ai approché notre noctambule un mardi à midi. Le soleil était haut dans le ciel et le temps froid. Ne perdant pas de bonnes habitudes, mon homme se dirigeait au fond d'une retraite douillette et sombre.

Vous savez bien sûr de qui je parle. De l'homme du *Cabaret du soir qui penche*, Guy Mauffette. Il se préparait à mettre un « grain de sel dans sa semaine » et avant qu'il aille rejoindre les caméras, j'ai voulu apprendre quelques-uns de ses secrets.

J'ai découvert que *le Cabaret* est écouté d'est en ouest, du Maine au Nouveau-Québec, et que nos militaires stationnés en Europe captent son message.

J'ai découvert aussi que l'oiseau de nuit est très déconcerté d'avoir été changé de perchoir. Celui du samedi est très inconfortable, tandis que celui du dimanche comblait ses aises. Et tout ça pour une rondelle qui glisse sur la glace...

On dit que les hiboux vivent cent ans. Le nôtre nous charme depuis 5 ans, mais ce que vous ne savez pas, c'est qu'il est quand même dans le vent. La

preuve? L'accueil chaleureux que lui ont fait les Jnobs, lorsqu'il s'est rendu à la boîte à chansons de Jean-Pierre Ferland.

Et puis, ce n'est pas tout le monde qui peut occuper les ondes durant deux heures. Ça prend du lustre et du fini. Avec un métier comme celui de Guy Mauffette, les nuits seront bien gardées.

Quels sont les loisirs d'un oiseau de nuit? Je vous le donne en mille: c'est de mettre dans son assiette « le sel de la semaine ». Il aime ça, c'est son violon d'Ingres.

Son plus grand désir? Réintégrer son perchoir du dimanche. De là-haut il se sent l'ange gardien des automobilistes. Il aimerait qu'on place le long des autoroutes un panneau rappelant aux as du volant que *le Cabaret du soir qui penche* leur permet de ne pas glisser sur la route dangereuse de Madame Vitesse. Au fond, vous ne trouvez pas qu'un oiseau de nuit, c'est, dans notre vie, un compagnon sans lequel nous serions un peu décontenancés? Pour mon propre compte, je ne passerai pas ma fin de semaine sans écouter sa voix familière et vigilante. Guy Mauffette, continuez à faire pencher votre cabaret... le samedi ou le dimanche...

• Vous pouvez vous abonner à...

• Votre choix...

• S.V.P.

1 publication \$2
2 publications \$3
5 publications \$5

Divertissement
Jeunesse
Madame
Culture-information
Horaire hebdomadaire

Retournez cette carte
avec votre chèque
ou mandat payable à

Société Radio-Canada
Case postale 6000
Montréal 3

ici
RADIO-CANADA

Nom

Adresse



Quels sont les loisirs d'un oiseau de nuit ? La réponse
en page 23.